

PASCAL BEYER



RESPONSABLE DU MAGASIN
ESPACE CYCLES

Un credo : la proximité

Pascal Beyer a ouvert son premier magasin en 1998 du côté de Wissembourg, en Alsace. En 2009, l'enseigne s'est agrandie. Aujourd'hui, Espace Cycle est un lieu incontournable pour tous les passionnés de la région. Rencontre avec un amoureux du VTT qui n'a pas peur de l'avenir.

VÉLO TOUT TERRAIN :
Pascal, comment avez-vous découvert le VTT ?

Pascal BEYER : C'était il y a 22 ans ! En 1988, lors d'une course sur route en Allemagne, un revendeur m'avait prêté un drôle d'engin, capable de gravir les montagnes...

VTT : Votre premier VTT, c'était quoi ?

P.B. : Un Gitane tout rigide. Je l'avais équipé d'une potence Girvin Flexstem articulée, munie d'un élastomère qui offrait un semblant de suspension. C'était un must à l'époque ! Pour l'anecdote, il était équipé de boyaux.

VTT : Comment en êtes-vous arrivé à disputer vos premières courses de cross-country ?

P.B. : Parallèlement aux courses sur route, je pratiquais le VTT pour l'entraînement hivernal. Cela m'a naturellement amené à disputer mes premières courses de cross-country.

VTT : Vous avez ouvert votre premier magasin à Wissembourg il y a 11 ans. D'où vous est venue l'envie d'avoir votre propre vitrine ? Comment passe-t-on

de « simple » passionné à acteur du milieu du cycle ?

P.B. : J'ai pris goût au métier en travaillant dans la grande distribution, dans un rayon Cycles. Ça m'avait permis de financer mes études. Mon titre de champion d'Alsace Espoirs sur route, la volonté et la détermination ont fait le reste...

VTT : Le fait d'avoir fait des études en école de commerce a-t-il facilité les choses ?

Ces choses auraient-elles été possibles si vous aviez suivi un autre cursus ?

P.B. : Les études ont facilité l'approche commerciale, les démarches administratives et financières. Mais je suis persuadé que toute personne peut saisir sa chance et franchir le pas.

VTT : Vivre de sa passion est le rêve de tout le monde.

Quelles ont été les plus grosses difficultés auxquelles vous avez été confronté à vos débuts ?

P.B. : Quand tu te retrouves tout seul dans ton magasin, tu es confronté à plusieurs situations compliquées... Puis tu acquiers l'expérience qui te permet de t'adapter. Le plus important,

c'est de rester positif en permanence.

VTT : Votre premier shop était assez petit. A partir de quel moment avez-vous eu la capacité de vous agrandir ?

P.B. : Après cinq ans d'existence, j'ai remarqué que le marché était porteur. Mon shop ne répondait pas à tous les besoins avec ses « petits » 70 m² ! Aujourd'hui, Espace Cycles, c'est 300 m². Notre équipe compte quatre passionnés, l'atmosphère est créée par l'aménagement du magasin qui comporte des corners spécifiques à chaque marque. Le tout est complété par la convivialité et la passion de l'équipe.

VTT : Comment arrive-t-on, en 2010, à résister à la concurrence de la VPC sur Internet lorsqu'on a un shop comme vous ? Le conseil et le service sont la clé du succès ?

P.B. : On ne joue pas sur le même tableau. Nous ne nous battons pas contre la VPC. Nous acceptons les nouvelles formes de vente et respectons le choix des clients. En ce qui nous concerne, nous pouvons nous différencier par le conseil et le service



« Dans les années à venir, je vois bien l'apparition et le développement de l'électronique pour la transmission et l'amortissement »

personnalisés que nous apportons en magasin.

(ndlr : Traversée des Massifs Vosgiens) complète le tout.

VTT : Votre magasin est le premier en France à proposer le concept Store Cannondale, avec du mobilier Cannondale... En quoi cela consiste-t-il ?

P.B. : C'est très simple. Quand le client entre en magasin, il se retrouve dans un shop. C'est un espace exclusivement réservé à Cannondale qui crée une ambiance propre à la marque.

VTT : On imagine qu'entre votre magasin et les sorties du week-end, le VTT doit occuper 90% de votre temps... N'y a-t-il pas des moments où l'on arrive à saturation ?

P.B. : Jamais ! C'est simple, je puise mon énergie en forêt quand je suis sur mon VTT et je la restitue au magasin...

VTT : Parlez-nous un peu de votre région. L'Alsace, c'est le plus beau coin de France pour faire du VTT ?

P.B. : Je ne vais pas faire de chauvinisme. Des beaux coins, on en trouve partout, il suffit d'ouvrir les yeux. L'Alsace fait partie des terres propices à la pratique du VTT. Les Vosges offrent un terrain de jeu idéal, que ce soit en enduro, en cross-country ou en descente. La TMV

VTT : Comment voyez-vous évoluer le métier de commerçant dans le milieu du cycle ?

P.B. : Un commerce de proximité a toujours sa place. Le client recherche un contact durable et un SAV de qualité. Ainsi que la passion, qui doit absolument être présente dans nos shops. C'est la clé du succès.

VTT : Votre meilleur souvenir en VTT ?

P.B. : C'est un souvenir frais, ma dernière Transmaurienne, en 2009. D'une façon plus large, je dirai que toutes les occasions de faire du VTT me laissent des souvenirs mémorables. Du moment que je peux les partager avec mes potes...

VTT : Comment décririez-vous votre pratique ?

P.B. : En deux mots, le all mountain. Gravier les montagnes pour apprécier les plus belles descentes est un plaisir inaltérable.

VTT : Sur quel VTT roulez-vous aujourd'hui ? Et comment voyez-vous l'évolution du matos dans les années à venir ? Le 120 mm de débattement est-il la nouvelle référence pour

le pratiquant qui recherche la polyvalence ?

P.B. : Je roule sur un Cannondale Rize Carbon 1 en 140 mm. J'ai quelques petites idées concernant l'évolution du VTT dans les années à venir... Je vois bien l'apparition et le développement de l'électronique pour la transmission et l'amortissement. En ce qui concerne la dernière partie de votre question, le 120 mm de débattement est en train de devenir une véritable référence dans le segment des VTT polyvalents. C'est incontestable.

VTT : La crise de 2009 a marqué les esprits. En avez-vous souffert ? Avez-vous remarqué des changements de comportement dans votre clientèle depuis ?

P.B. : Non car l'année 2009 s'est bien passée pour nous... Nous espérons rester dans la continuité pour 2010 !

VTT : Vous sentez-vous concerné, dans votre région, par les nombreuses interdictions dont souffrent le VTT et sa pratique ?

P.B. : Comme dans toutes les régions, on est confronté à des interdictions. Il faut être intelligent. Il suffit de partager aimablement nos terrains de jeu. Là, les choses se passent bien.